

La réussite des étudiants inscrits dans une filière professionnelle courte est importante. Les lauréats d'un BTS et surtout d'un DUT poursuivent de plus en plus leurs études au moins jusqu'au niveau L, grâce en particulier à la création de la licence professionnelle. La très grande majorité des bacheliers qui se sont orientés en classe préparatoire scientifique ou commerciale ont rejoint une grande école deux ou trois ans plus tard.

Les deux tiers des bacheliers qui se sont inscrits en STS après leur bac obtiennent leur diplôme deux ou trois ans plus tard (*tableau 01*). Les autres sont toujours inscrits en STS ou ont changé de filière. Mais plus d'un sur quatre a abandonné ses études sans avoir obtenu aucun diplôme de l'enseignement supérieur. Les parcours varient fortement selon le profil scolaire des bacheliers : 86 % des bacheliers généraux et 69 % des bacheliers technologiques ont réussi leur BTS en deux ou trois ans. La moitié des bacheliers professionnels sont sortis sans diplôme ; ceux qui ont pris la voie de l'alternance après leur bac obtiennent des résultats équivalents, alors que les bacheliers technologiques réussissent un peu moins bien quand ils ont suivi leur formation en alternance.

Le taux d'obtention du DUT (*tableau 02*) prend en compte l'ensemble des étudiants inscrits pour la première fois dans un IUT en 2005 : les deux tiers obtiennent leur DUT en deux ans et 76 % au bout de trois ans. La réussite en deux ans des bacheliers généraux est nettement plus forte que celle des bacheliers technologiques et professionnels. Les chances de succès en deux ans sont meilleures dans le secteur des services que dans celui de la production, alors que, sur trois années, elles s'équilibrent.

Les poursuites d'études après un DUT ou un BTS se sont sensiblement accrues, grâce en particulier à la création de la licence professionnelle (*tableau 03*).

81 % des lauréats d'un DUT et 45 % des lauréats d'un BTS obtenus deux ou trois ans après le baccalauréat, quelle que soit l'orientation initiale, continuent leurs études après l'obtention de leur diplôme : la hausse est respectivement de 17 et de 11 points par rapport au précédent panel de bacheliers six ans plus tôt. Plus de la moitié des titulaires d'un DUT et un quart des titulaires d'un BTS s'inscrivent en licence générale ou professionnelle l'année suivante.

Le parcours des bacheliers admis en classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) scientifiques ou commerciales, dont huit sur dix ont obtenu leur baccalauréat avec mention, est généralement marqué par la réussite. Trois ans après leur bac, près de 80 % de ces élèves ont intégré une grande école, après avoir passé deux ou parfois trois ans en CPGE (*graphique 04*). Les autres se sont le plus souvent réorientés avec succès à l'université. La situation des élèves des classes littéraires est particulière, dans la mesure où les écoles auxquelles préparent ces classes offrent peu de places chaque année : près d'un sur deux quitte cette filière au bout d'un an. Mais la quatrième année après leur bac, près des deux tiers sont inscrits en master ou dans un IUFM, ou ont rejoint une grande école ou le plus souvent un IEP.

Deux sources différentes sont utilisées :
- les graphiques 01, 03 et 04 sont issus du suivi de panels d'élèves

(cf. fiche 08) qui permettent de faire un bilan du parcours des étudiants. Ainsi le graphique 01 mesure la réussite et le devenir trois ans plus tard des nouveaux bacheliers inscrits en STS après leur bac.

- l'étude de la réussite au DUT (graphique 02) en deux ans et trois ans est faite à partir d'une approche longitudinale ; les taux de réussite en DUT sont issus des données des fichiers SISE-inscrits et SISE-résultats.

Une cohorte d'étudiants entrant pour la première fois en IUT à la rentrée universitaire 2004 est suivie pendant trois années consécutives. La méthode retenue prend en compte les réorientations des étudiants de la cohorte, que ce soit en termes de changement de spécialité comme de changement d'établissement.

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES.
Champ : France métropolitaine + DOM, France métropolitaine pour les panels.

01 Bilan du parcours des bacheliers inscrits en STS après leur bac (en %)

France métropolitaine

	Bacheliers généraux	Bacheliers technologiques	Bacheliers professionnels	Ensemble
ont eu leur BTS	86	69	48	67
en 2 ans	77	57	40	57
en 3 ans	9	12	8	10
n'ont pas eu leur BTS	14	31	52	33
sont toujours en STS	-	3	2	2
se sont réorientés	4	4	2	4
sont sortis sans diplôme du supérieur	10	24	48	27

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (suivi après le baccalauréat d'un panel d'élèves entrés en 6^e en 1995 et parvenus au baccalauréat entre 2002 et 2005).

03 Poursuite d'études après un DUT ou un BTS obtenus 2 ou 3 ans après le baccalauréat (en %)

France métropolitaine

	Ensemble des élèves ayant obtenu un DUT en années 2 ou 3		Ensemble des élèves ayant obtenu un BTS en années 2 ou 3	
	panel 1989 *	panel 1995 **	panel 1989 *	panel 1995 **
Poursuites à l'université	31	54	10	25
<i>dont licence professionnelle</i>	1	23	-	15
Poursuites dans d'autres formations	33	27	24	20
<i>dont grandes écoles</i>	11	14	3	3
Total des poursuites d'études	64	81	34	45
<i>dont par alternance</i>	12	12	7	12

* Élèves entrés en 6^e en 1989, parvenus au baccalauréat en 1996 pour le plus grand nombre, et entre 1997 et 1999 pour les autres (panel 1989).

** Élèves entrés en 6^e en 1995, parvenus au baccalauréat en 2002 pour le plus grand nombre, et entre 2003 et 2005 pour les autres (panel 1995).

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (suivi après le baccalauréat des panels d'élèves entrés en 6^e en 1989 et 1995).

02 Taux d'obtention du DUT en deux et trois ans des étudiants inscrits dans un IUT en 2005 (en %)

France métropolitaine + DOM

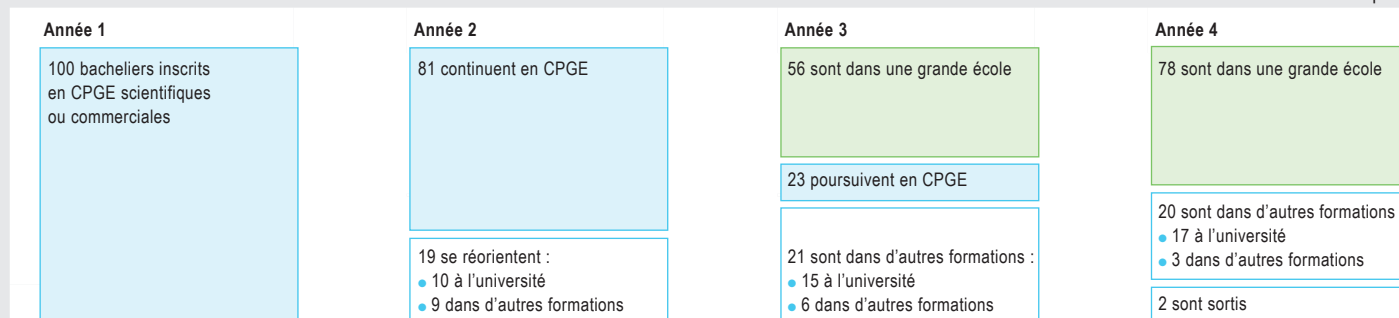
Séries de baccalauréat	IUT secteur de la production		IUT secteur des services		Ensemble	
	2 ans	Cumulé en 3 ans	2 ans	Cumulé en 3 ans	Diplômés en 2 ans	Cumulé en 3 ans
Bac L	ns	ns	69,9	74,4	69,6	74,1
Bac ES	ns	ns	75,4	82,2	75,4	82,2
Bac S	70,8	81,5	72,7	82,3	71,5	81,8
Bac général	70,8	81,4	73,9	81,6	72,7	81,5
Bac STI	49,3	65,3	45,7	62,7	48,6	64,8
Bac STG	ns	ns	59,1	69,0	59,1	68,9
Autres bacs techno.	54,9	67,9	65,6	70,6	57,0	68,5
Bac technologique	50,3	65,7	57,4	68,1	54,4	67,1
Bac professionnel	33,0	45,3	41,5	47,6	39,0	46,9
Ensemble	63,8	75,9	68,2	76,7	66,4	76,4

NB : la part des diplômés correspondant à de faibles populations d'inscrits n'est pas significative (ns) et n'est donc pas publiée.

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (enquête SISE).

04 Parcours des bacheliers inscrits en classes préparatoires scientifiques ou commerciales après leur bac (en %)

France métropolitaine



Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (suivi après le baccalauréat d'un panel d'élèves entrés en 6^e en 1995 et parvenus au baccalauréat entre 2002 et 2005).

Le parcours des nouveaux étudiants en licence varie sensiblement selon leurs caractéristiques scolaires. Les bacheliers généraux « à l'heure » réussissent mieux que les bacheliers généraux en retard et surtout que les bacheliers technologiques. Près des trois quarts des lauréats d'une licence poursuivent en master ou en IUFM l'année suivante.

Le suivi du parcours d'un panel de bacheliers inscrits en 1^{re} année de licence après leur baccalauréat montre que 33 % d'entre eux ont quitté la filière à l'issue de la première ou de la deuxième année (*graphique 01*). Ils se sont le plus souvent réorientés dans une autre filière, un IUT, une STS ou une école ; dans certains cas il s'agit de la formation qu'ils souhaitaient initialement. La quatrième année après leur bac, 61 % de ceux qui étaient inscrits en L1 sont encore à l'université, en master ou en licence. Seuls 14 % sont sortis sans autre diplôme que leur baccalauréat.

Au total, 38 % de ceux qui étaient inscrits en licence et effectivement présents au 31 octobre après leur baccalauréat ont réussi leur licence en trois ans et 15 % d'étudiants l'obtiennent en quatre ans (*graphique 02*). Les résultats diffèrent sensiblement selon le parcours antérieur des nouveaux étudiants : 68 % des bacheliers généraux « à l'heure » ont décroché une licence en trois ou quatre ans, alors que ce n'est le cas que de 45 % des bacheliers généraux en retard et de seulement 20 % des bacheliers technologiques.

La réussite des étudiants inscrits en licence professionnelle est forte : 87 % d'entre eux obtiennent leur diplôme en un an (*tableau 03*). Ce sont les lauréats d'un DUT qui réussissent le mieux (plus de 90 % en un an). Ceux qui n'étaient pas scolarisés l'année précédente et ont repris des études affichent la moins bonne réussite, même si celle-ci reste élevée (82 %).

Au final, au bout de deux ans, la réussite en licence professionnelle s'élève à 89 %.

Les trois quarts des lauréats d'une licence générale poursuivent leurs études à l'université l'année suivante. Les plus nombreux (63 %) s'inscrivent en master (*tableau 04*). Leur part varie fortement selon la discipline d'obtention de la licence : elle est très forte en Droit (86 %), en Sciences de la vie, de la santé, de la Terre et de l'Univers (73 %) et en Sciences fondamentales (70 %). En revanche, les poursuites en master sont les moins élevées en Lettres (49 %) et surtout en STAPS (37 %). Mais c'est aussi dans ces disciplines que les étudiants sont les plus nombreux à se diriger vers un IUFM. Au total, près d'un lauréat d'une licence générale sur dix rejoint un IUFM l'année suivante.

Parmi les inscrits en maîtrise ou en première année de cursus master (M1) en 2005-2006, 50 % poursuivent l'année suivante en M2 et 16 % redoublent leur année de M1 (*graphique 05*). Les autres quittent le cursus master, qu'ils aient ou non validé la première année. Certains se réorientent vers une autre formation universitaire (5 %) ou préparent un concours de l'enseignement en IUFM (4 %), mais le plus souvent ils quittent l'université (25 %), qu'ils continuent ou non leurs études dans une autre voie. Au total, 42 % des étudiants inscrits initialement en master réussissent leur master en deux ans, durée théorique d'obtention de ce diplôme, et 49 % sont diplômés au bout de trois ans : la hausse est de quatre points par rapport à ceux qui étaient inscrits en maîtrise ou M1 en 2004-2005.

Deux sources différentes ont été utilisées pour appréhender la réussite à l'université :

- le suivi de panels d'élèves (*graphiques 01 et 02*) : ils décrivent le parcours d'étudiants qui se sont inscrits en licence à la rentrée suivant l'obtention de leur bac et qui sont présents dans cette formation à la date du 31 octobre. Ils appartiennent au panel d'élèves entrés en 6^e en 1995 et parvenus au baccalauréat entre 2002 et 2005 (voir aussi méthodologie de la fiche 08).

- les fichiers SISE (Système d'Information sur le Suivi des Étudiants) (*tableaux 03 et 04, graphique 05*) : ils recensent des inscriptions administratives d'étudiants, qui peuvent dans certains cas ne s'être jamais présentés dans leur formation ou avoir abandonné très rapidement.

La réussite en licence professionnelle est un indicateur longitudinal. Elle est calculée à partir de la cohorte des entrants pour la première fois en 2006-2007 dans cette formation. Ces entrants sont suivis deux années de suite ; la formation suivie l'année précédente est recherchée dans le fichier SISE des inscrits en 2005-2006 et dans le système d'information Scolarité.

La part des inscrits en première année de master qui obtiennent leur diplôme en deux et trois ans est appréhendée à partir d'une cohorte d'inscrits en M1 suivie durant trois années consécutives. Les résultats des étudiants de la cohorte qui obtiennent le diplôme en deux ans sont pris en compte, de même que ceux des redoublants. En 2005-2006, la première année de master regroupe à la fois les maîtrises antérieures à l'adoption du schéma LMD et le M1 proprement dit.

Sources : MESR-DGESIP/DGRI-SIES et MESR-MEN-DEPP.

Champ : France entière (France métropolitaine + DOM + COM + Nouvelle-Calédonie), France métropolitaine pour le panel.

01 Parcours des bacheliers inscrits en licence après leur bac (en %)

France métropolitaine

Année 1	Année 2	Année 3	Année 4
100 bacheliers inscrits en licence et présents le 31 octobre	77 inscrits en licence • 53 en L2 • 24 en L1	67 inscrits en licence • 43 en L3 • 24 en L1 ou L2	33 inscrits en master (ou IUFM)
	17 inscrits ailleurs • 9 en IUT/STS • 8 dans d'autres formations	22 inscrits ailleurs • 11 en IUT/STS • 11 dans d'autres formations	28 inscrits en licence • 21 en L3 (ou licence pro) • 7 en L1 ou L2
	6 sortis	11 sortis	19 inscrits ailleurs
			20 sortis dont 6 avec diplôme

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (suivi après le baccalauréat d'un panel d'élèves entrés en 6^e en 1995 et parvenus au baccalauréat entre 2002 et 2005).

03 Réussite des inscrits en licence professionnelle en 2006-2007 selon la formation suivie l'année précédente (en %)

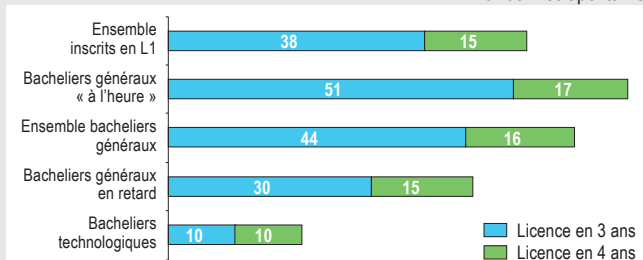
France entière

Situation l'année précédente	Réussite en 1 an	Réussite en 2 ans
IUT	92,8	94,0
Licence-DEUG	88,0	90,2
STS	88,3	89,5
Autres formations universitaires	81,0	83,9
Non scolarisés	81,6	85,1
Ensemble	87,0	89,1

Sources : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (enquête SISE) et MESR-MEN-DEPP (système d'information scolaire).

02 Taux d'obtention de la licence en 3 ou 4 ans des bacheliers du panel 95 inscrits en L1 le 31 octobre suivant l'obtention de leur baccalauréat (en %)

France métropolitaine



Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (suivi après le baccalauréat d'un panel d'élèves entrés en 6^e en 1995 et parvenus au baccalauréat entre 2002 et 2005).

04 Devenir des lauréats d'une licence générale en 2008 suivant la discipline d'obtention de la licence (en %)

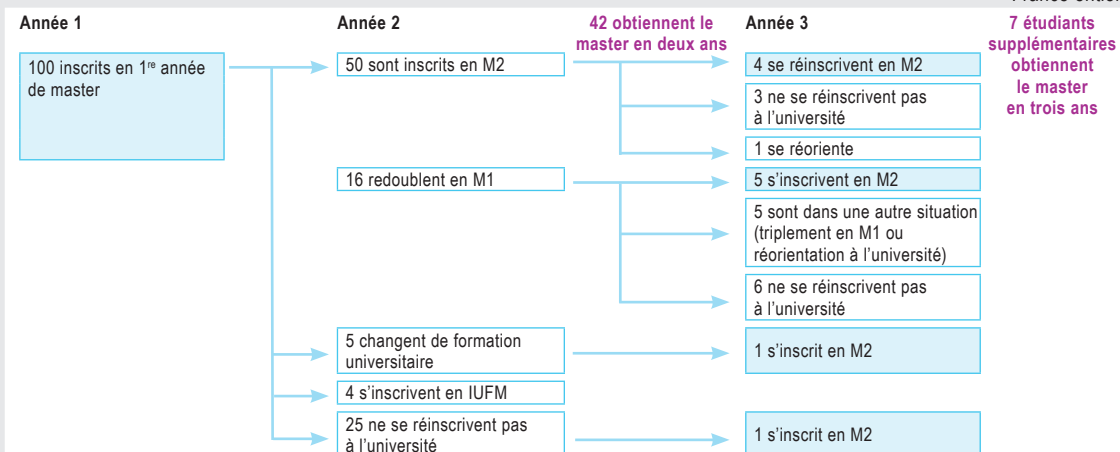
France entière

Discipline	Part de licenciés poursuivant en master en 2008-2009	Part de licenciés poursuivant en IUFM en 2008-2009
Droit	86,3	0,3
Sciences économiques	67,9	1,0
AES	62,9	4,3
Lettres, Arts	48,6	17,1
Langues	50,4	11,5
Sciences humaines	57,0	11,4
Sciences de la vie, Santé, Terre et Univers	72,8	7,4
Sciences fondamentales et applications	70,3	11,6
STAPS	36,8	25,2
Total	63,3	9,1

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (enquête SISE).

05 Devenir des inscrits en M1 en 2005-2006 (en %)

France entière



Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES (enquête SISE).

En 2008, la formation continue dans l'enseignement supérieur a accueilli 460 000 stagiaires, délivré 65 000 diplômes dont 38 000 diplômes nationaux et réalisé un chiffre d'affaires de 350 millions d'euros. À nouveau au nombre de 4 000 en 2009, les validations des acquis de l'expérience se maintiennent.

En 2008, la formation continue dans l'enseignement supérieur accroît son activité de 8 % pour le chiffre d'affaires (CA) et de 3 % pour le nombre des stagiaires, par rapport à 2007 (*tableau 01*) ; malgré cela elle garde une place modeste au sein de la formation professionnelle réalisée en France (5 % du CA total). Les fonds privés, entreprises ou particuliers, représentent 63 % des ressources des établissements en matière de formation professionnelle, tous types confondus, et leur part atteint même 68 % dans les universités, alors que les fonds publics se maintiennent à 30 % (*tableau 02*). Les formations proposées par les universités progressent en chiffre d'affaires comme en nombre de stagiaires, alors que le CNAM connaît une baisse de 12 % des inscriptions en 2008, mais pour des stages nettement plus longs qu'en 2007 (180 heures contre 146).

Les IUT ne forment que 6 % du nombre de stagiaires de formation continue des universités (22 500) mais représentent 14 % du CA et 20 % des heures-stagiaires en raison d'une durée moyenne des stages plus importante que dans les autres organismes de formation. De plus, la moitié des contrats de professionnalisation sont signés avec des IUT.

En 2008, sur 369 000 stagiaires en universités, la part des salariés stagiaires inscrits à divers titres (plan de formation, contrat de professionnalisation ou congé individuel de formation) atteint 33 % (*graphique 03*), leur nombre passant de 116 000 à 119 000. Les stagiaires inscrits à leur initiative (particuliers) passent de 166 000 en 2007 à 183 000 en 2008 et restent majoritaires (50 %). Le nombre des particuliers membres des universités interâge ne représente plus que 45 % des individuels payants, un peu moins qu'en 2007. Dans le même temps, la part des demandeurs d'emploi reste stable, soit 9 % des stagiaires avec un total de 33 000 stagiaires pour un volume de 8 millions d'heures stagiaires (19 %) alors que le nombre

des chômeurs indemnisés diminue de 2 % et que celui des demandeurs d'emploi sans aucune aide progresse de 18 % en un an. Au total en 2008, les 216 000 individuels payants et « autres » (professions artisanales et libérales) représentent 59 % des stagiaires et 41 % des heures-stagiaires (19 millions).

En 2008, les stages courts qualifiants, d'une durée moyenne de 31 heures, attirent toujours davantage de stagiaires à l'université, soit 31 % des inscrits. Un quart des inscrits préparent un diplôme ou un titre national et 19 % un diplôme d'université. La fréquentation des conférences à caractère culturel reste stable avec 25 % des inscrits.

Le nombre des diplômes délivrés dans le cadre de la formation continue universitaire a continué d'augmenter en 2008. Sur les 59 000 diplômes délivrés, plus de la moitié sont des diplômes nationaux (33 000), 41 % sont de niveau II (licences et maîtrises), plus d'un tiers de niveau I (master), 15 % de niveau IV, principalement le diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU) et 11 % de niveau III, essentiellement des diplômes universitaires de technologie (DUT) préparés dans les IUT (*tableau 04*). En 2008, la part des diplômes délivrés par les universités en formation continue sur l'ensemble des diplômes s'établit à 9 % contre 8,3 % en 2007.

La validation des acquis de l'expérience constitue un autre moyen d'acquies un diplôme en faisant valoir son expérience professionnelle. Depuis 2002, ce dispositif se développe dans l'enseignement supérieur (universités et CNAM) en plus de la validation des acquis professionnels (décret de 1985) qui permet d'accéder à une formation par une dispense du titre normalement requis pour s'y inscrire. En 2008, environ 4 055 validations ont été délivrées pour obtenir tout ou partie d'un diplôme dont 2 154 diplômes complets.

Stagiaire : la notion de stagiaire correspond à une inscription et non pas à une personne physique. Une personne physique peut être inscrite à plusieurs formations et compter comme autant de stagiaires.

Heures-stagiaires : unité de mesure, nombre de stagiaires multiplié par la durée moyenne des stages.

Source : MEN-MESR-DEPP.
Champ : France entière pour le *tableau 01*, France métropolitaine + DOM pour les autres tableaux et graphiques. Tous les établissements supérieurs sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et dont la mission est de faire de l'enseignement supérieur sont concernés. Les universités et leurs composantes, les 3 INP les deux centres interuniversitaires de formation continue (CUEFA de Grenoble et CUCES de Nancy), les quatre universités de technologie, constituent la catégorie « Universités ». L'INALCO et l'IEP de PARIS, les sept IEP et un IAE ainsi que 16 écoles d'ingénieurs rattachées, les Écoles normales supérieures et quelques grands établissements, les écoles et instituts extérieurs aux universités, entrent également dans le champ de l'enquête sous la catégorie « Autres EPSCP et EPA ». La troisième catégorie se compose du CNAM et de ces centres régionaux affiliés au sein de l'ARCNAM.

01 Données globales sur la formation continue dans l'enseignement supérieur 2006-2008

France entière

	2006			2007			2008		
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Stagiaires	Heures-stagiaires en millions	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Stagiaires	Heures-stagiaires en millions	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Stagiaires	Heures-stagiaires en millions
Universités, UT et INP et composantes	206	337 060	42	203	347 212	42	218	369 498	44
Grands Établissements et écoles d'ingénieurs publiques sous tutelle MESR	18	11 898	2	21	12 861	2	23	13 897	2
TOTAL	225	348 958	43	224	360 073	44	241	383 395	46
CNAM et centres régionaux associés (ARCNAM)	93	85 906	14	99	93 884	14	108	82 723	15
Ensemble	318	434 864	57	323	453 957	57	349	466 118	61

Source : MEN-MESR-DEPP.

02 Les ressources de la formation continue dans l'enseignement supérieur en 2008 (en %)

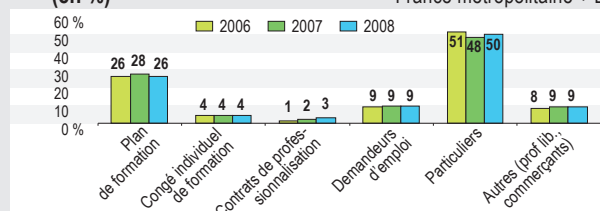
France métropolitaine + DOM

Origine des recettes selon le type d'établissements en %	Universités, INP et UT		Autres EPSCP et EPA		CNAM		Ensemble avec CNAM	
	2007	2008	2007	2008	2007	2008	2007	2008
	Entreprises	26	29	29	37	23	28	25
OPCA	14	16	7	8	4	4	10	12
Sous-total entreprises et OPCA	40	45	37	45	27	31	36	41
Particuliers et stagiaires	26	23	13	13	25	21	25	22
Sous-total fonds privés	66	68	50	58	52	52	61	63
Pouvoirs publics : pour la formation de leurs agents	6	6	13	9	1	0	5	4
Pouvoirs publics : pour la formation de publics spécifiques	20	17	15	15	38	36	24	23
<i>dont Régions</i>	15	14	2	2	26	26	18	17
Autres ressources publiques								
dont Pôle emploi	3	2	1	1	3	4	3	3
Sous-total fonds publics	27	25	30	25	41	40	31	30
Autres organismes de formation	3	3	13	12	1	2	3	3
Autres ressources (dont VAE)	4	4	7	5	6	5	5	4
Total des ressources	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : MEN-MESR-DEPP.

03 Types de publics dans les universités, UT, INP et composantes (en %)

France métropolitaine + DOM



Source : MEN-MESR-DEPP.

04 Diplômes nationaux délivrés en formation continue par types d'établissements

France métropolitaine + DOM

	Universités (IUT inclus) et INP		Grands Établissements et Écoles d'Ingénieurs publiques		CNAM	
	2007	2008	2007	2008	2007	2008
	Capacité en Droit	130	176			
DAEU A	4 216	3 935				
DAEU B	952	757				
Total niveau IV *	5 298	4 868				
Diplômes CNAM : DPC, DPCE, DPCT					1 021	127
DEUG, DEUG IUP, DEUST	610	892				
DUT + Post DUT, DNTS	2 640	2 205			36	32
Titres RNCP niveau III	172	406	5		224	146
Diplôme paramédical niveau III	121	30				
Total niveau III *	3 543	3 533	5		1 281	305
Diplômes CNAM : DEST, DSC-DSG, DESA					4 886	559
Licences	3 369	2 869	7	5	87	323
Licences professionnelles	6 608	8 517			373	574
Maîtrises	1 997	1 876		2	123	
Titres RNCP niveau II	210	260	10	18	1 653	1 090
Total niveau II *	12 184	13 522	17	25	7 122	2 546
Diplômes C du CNAM					28	17
DESS	188	27				
DESCF	53	96				
Master professionnel	6 843	6 956	12	12	384	349
Master ingénieur	119	72	171	191		
Master recherche	720	300	19	11		45
Master indifférencié	1 069	2 007	3	3		48
DEA, DRT, doctorat, HDR	131	263			35	31
Diplômes d'ingénieurs (dont ingénieurs CNAM)	284	532	213	228	745	655
Capacité en Médecine	522	338				
Titres RNCP niveau I	19	500			213	227
Total niveau I *	9 895	11 091	418	445	1 405	1 372
Ensemble des diplômes	30 973	33 014	440	470	9 808	4 223

* Voir nomenclature des niveaux et table des sigles en annexe.

Source : MEN-MESR-DEPP.